



# Agreste Conjoncture

## Animaux de boucherie



### Mai 2015

### Bovins — n° 05/11

### Infos rapides

#### Au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, hausse de la production bovine totale

**E**n avril 2015, après plusieurs mois de hausse, les abattages de bovins reculent par rapport à 2014, dans un contexte de cours tendus.

**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, la production totale bovine dépasse de 10 % celle de 2014. Les exportations de broutards progressent, essentiellement du fait de la hausse de la demande de la Turquie. La consommation apparente de viande bovine est supérieure de 2 % à celle de 2014.**

#### Sommaire

##### Abattages de bovins

Baisse des abattages de bovins en avril 2015

page 2

##### Production de bovins

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, hausse de la production bovine totale

page 4

##### Consommation de viande bovine

Hausse de la consommation apparente de viande bovine, au 1<sup>er</sup> trimestre 2015

page 7

#### Sources et définitions

page 8

#### Pour en savoir plus

page 8

## Abattages de bovins

### Les faits marquants : Baisse des abattages de bovins en avril 2015

En avril 2015, les abattages totaux de bovins, corrigés des variations journalières, sont en retrait de 4,5 % en têtes au niveau d'avril 2014 et de près de 3 % en poids. Toutes les catégories sont concernées, à l'exception des bovins mâles de plus de 2 ans. Depuis le début de l'année, ils restent cependant supérieurs de 1,1 % en têtes et de 2,6 % en poids.

En avril avec près de 133 000 têtes, les abattages de vaches sont très légèrement inférieurs au niveau de 2014. A 361 kg/carcasse, le poids moyen des animaux abattus est supérieur de près de 1% au poids moyen d'avril 2014. Après les niveaux d'abattage de début d'année, la suppression des quotas laitiers au 1<sup>er</sup> avril 2015 a pu inciter les éleveurs à conserver leur potentiel de production laitière dans les élevages. Dans le même temps, les abattages de génisses sont inférieurs de près de 7 % en têtes au niveau de 2014.

Le cours moyen des vaches « O », de type plutôt laitier, est inférieur de 7 % à 2014. Il se situe au

niveau du cours moyen de ces cinq dernières années.

En avril, avec plus de 76 000 têtes, les abattages de taurillons sont inférieurs de 9 % en têtes et de 8 % en poids au niveau de 2014.

A 3,72 €/kg carcasse, le cours moyen des jeunes bovins continue à baisser. Il est en repli de 3 % par rapport à 2014. Il reste toutefois supérieur au cours moyen des mois d'avril de ces cinq dernières années.

Avec plus de 104 000 têtes, les abattages de veaux de boucherie sont inférieurs de près de 7 % au niveau d'avril 2014. La fête de Pâques située début avril en 2015, contre le milieu du mois d'avril en 2014 peut expliquer ce niveau de repli important, la viande de veau connaissant un pic de consommation à Pâques.

Comme pour les autres catégories, le cours moyen des veaux de boucherie se situe nettement inférieur à celui de 2014. A la différence des cotations moyennes des bovins de plus d'un an, il est inférieur de 2,7 % au cours des mois d'avril de ces cinq dernières années.

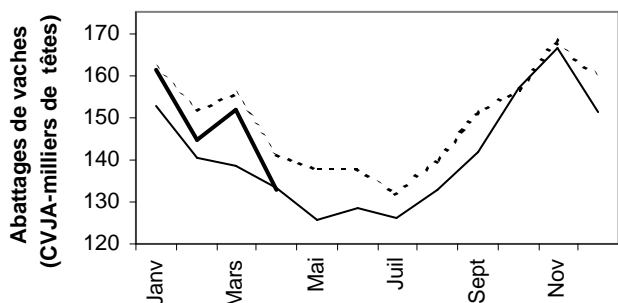
### Les indicateurs

#### En avril 2015, les abattages de bovins en retrait de 4,5 % par rapport à avril 2014.

	Abattages CVJA en têtes						Abattages CVJA en tég					
	avril 2015			Cumul de janvier à avril 2015			avril 2015			Cumul de janvier à avril 2015		
	avr. 2014	avr. 2015	Evol. avr. 2015 / avr. 2014	Cumul janv. à avr. 2014	Cumul janv. à avr. 2015	Evol. cumul janv. à avr. 2015 / 2014	avr. 2014	avr. 2015	Evol. avr. 2015 / avr. 2014	Cumul janv. à avr. 2014	Cumul janv. à avr. 2015	Evol. cumul janv. à avr. 2015 / 2014
Bœufs	15 705	16 301	3,8%	60 333	60 294	-0,1%	6 146	6 361	3,5%	23 453	23 624	0,7%
Taurillons	83 818	76 416	-8,8%	314 703	311 738	-0,9%	33 091	30 550	-7,7%	123 807	124 351	0,4%
Taureaux	6 085	6 191	1,7%	21 809	22 570	3,5%	2 839	2 928	3,1%	10 206	10 699	4,8%
<b>Gros bovins mâles</b>	<b>105 608</b>	<b>98 907</b>	<b>-6,3%</b>	<b>396 844</b>	<b>394 603</b>	<b>-0,6%</b>	<b>42 076</b>	<b>39 839</b>	<b>-5,3%</b>	<b>157 467</b>	<b>158 674</b>	<b>0,8%</b>
Génisses	37 964	35 362	-6,9%	142 711	142 748	0,0%	13 885	13 033	-6,1%	51 556	52 552	1,9%
Vaches	133 263	132 676	-0,4%	565 041	590 047	4,4%	47 750	47 941	0,4%	201 642	211 346	4,8%
<b>GROS BOVINS</b>	<b>276 836</b>	<b>266 945</b>	<b>-3,6%</b>	<b>1 104 596</b>	<b>1 127 399</b>	<b>2,1%</b>	<b>103 711</b>	<b>100 812</b>	<b>-2,8%</b>	<b>410 664</b>	<b>422 572</b>	<b>2,9%</b>
Veaux de boucherie	111 742	104 302	-6,7%	449 273	443 471	-1,3%	15 465	14 788	-4,4%	61 077	61 304	0,4%
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>388 578</b>	<b>371 248</b>	<b>-4,5%</b>	<b>1 553 869</b>	<b>1 570 870</b>	<b>1,1%</b>	<b>119 176</b>	<b>115 600</b>	<b>-3,0%</b>	<b>471 742</b>	<b>483 875</b>	<b>2,6%</b>

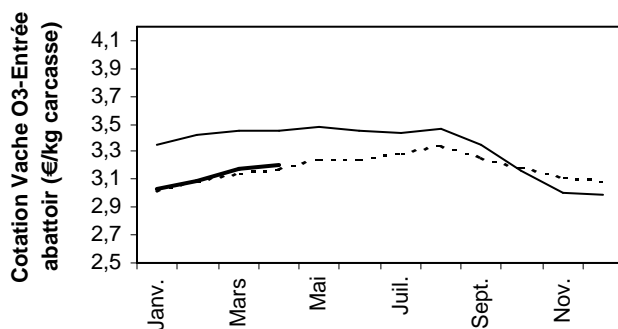
Source : Agreste

**En avril 2015, des abattages de vaches au niveau de 2014**



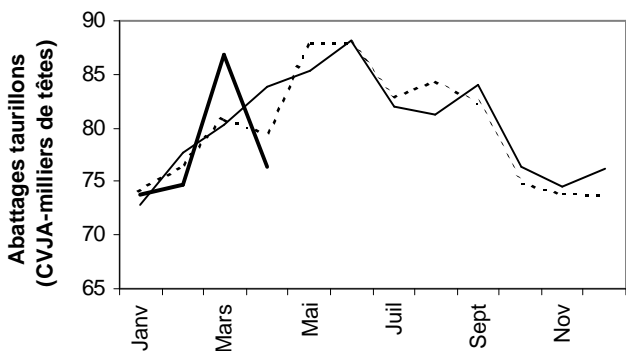
Source : Agreste

**En avril 2015, le cours moyen de la vache "O" inférieur de 7% au cours de 2014**



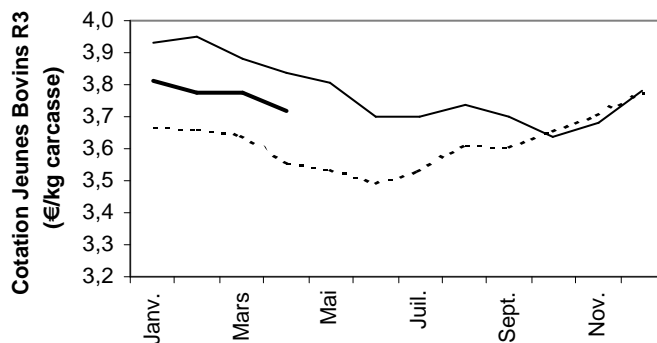
Source : FranceAgriMer

**En avril 2015, des abattages de taurillons en net repli par rapport à 2014**



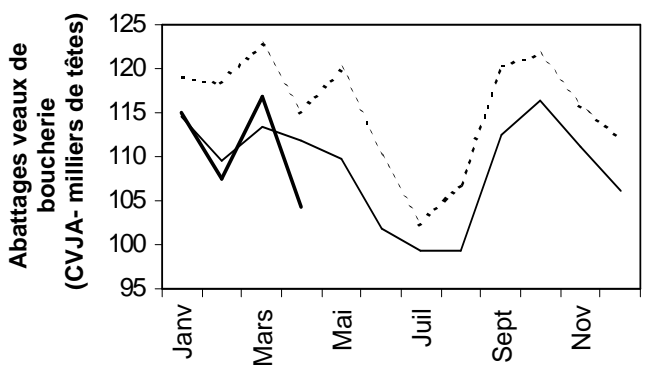
Source : Agreste

**En avril 2015, le cours moyen des jeunes bovins toujours en retrait**



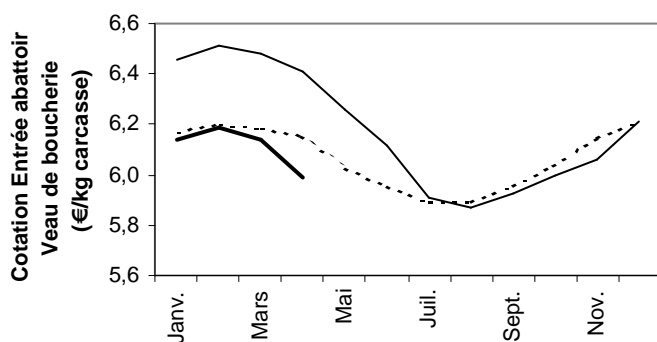
Source : FranceAgriMer

**En avril 2015, chute des abattages de veaux de boucherie par rapport à 2014**



Source : Agreste

**En avril 2015, les cours des veaux de boucherie en retrait de 6% par rapport à 2014**



Source : FranceAgriMer

## Production de bovins

**Les faits marquants :** Au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, hausse de la production bovine totale

En mars 2015, la production totale bovine s'établit à plus de 516 000 têtes soit supérieure de près de 10 % à 2014. Pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2015, la progression de la production bovine totale atteint 3,5 %.

En mars, la production de bovins finis atteint près de 421 000 têtes soit près de 8 % de plus qu'en 2014. Pour le 1<sup>er</sup> trimestre, la production de bovins finis dépasse de 3 % le niveau de 2014. Ces hausses sont liées à l'augmentation des abattages de bovins, les exportations et les importations de bovins restant à des niveaux peu importants en volume.

En mars 2015, les exportations totales de brouards sont supérieures de plus de 13 % au niveau de 2014. Si les exportations vers l'Italie

progressent de 11% (+ 6 000 têtes), celles vers la Turquie sont toujours présentes et atteignent plus de 4 000 têtes. Par contre, les ventes vers l'Espagne continuent à reculer.

Pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2015, les exportations totales de brouards ont progressé de 3 % soit 7 500 têtes. Cette hausse est liée à la Turquie dont les achats ont représenté près de 14 000 têtes alors qu'ils étaient nuls en 2014. Les ventes vers l'Italie sont restées stables alors qu'elles ont reculé de 15 % (-6 000 têtes) vers l'Espagne.

En avril 2015, le cours moyen des brouards Charolais de 6–12 mois poursuit sa hausse saisonnière. Il est légèrement supérieur à 2014.

L'indice IPAMPA des aliments pour gros bovins est stable par rapport à février 2015. Il est en retrait de près de 5% au niveau de mars 2014.

### Les indicateurs

**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, la production de bovins finis supérieure de 3 % à celle de 2014**

En mars 2015 en têtes	Abattages CVJA			Importations d'animaux finis			Exportations d'animaux finis			Production indigène contrôlée (CVJA) d'animaux finis		
	mars 2014	mars 2015	Evol. mars 2015 / mars 2014	mars 2014	mars 2015	Evol. mars 2015 / mars 2014	mars 2014	mars 2015	Evol. mars 2015 / mars 2014	mars 2014	mars 2015	Evol. mars 2015 / mars 2014
		(1)			(2)			(3)			(4)=(1)-(2)+(3)	
Gros bovins mâles	102 054	110 704	8,5%	125	71	n.s	2 516	4 239	68,5%	104 445	114 872	10,0%
Génisses	35 260	38 647	9,6%	0	4	n.s	218	211	-3,2%	35 478	38 854	9,5%
Vaches	138 690	151 839	9,5%	476	567	n.s	191	561	193,7%	138 405	151 833	9,7%
<b>GROS BOVINS</b>	<b>276 004</b>	<b>301 191</b>	<b>9,1%</b>	<b>601</b>	<b>642</b>	<b>6,8%</b>	<b>2 925</b>	<b>5 011</b>	<b>71,3%</b>	<b>278 328</b>	<b>305 560</b>	<b>9,8%</b>
Veaux de boucherie	113 457	116 772	2,9%	2 282	2 905	27,3%	1 082	1 363	26,0%	112 257	115 230	2,6%
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>389 461</b>	<b>417 963</b>	<b>7,3%</b>	<b>2 883</b>	<b>3 547</b>	<b>23,0%</b>	<b>4 007</b>	<b>6 374</b>	<b>59,1%</b>	<b>390 585</b>	<b>420 790</b>	<b>7,7%</b>

En cumul de janvier à mars 2015

	Cumul janv. à mars 2014	Cumul janv. à mars 2015	Evol. cumul janv. à mars 2015 / 2014	Cumul janv. à mars 2014	Cumul janv. à mars 2015	Evol. cumul janv. à mars 2015 / 2014	Cumul janv. à mars 2014	Cumul janv. à mars 2015	Evol. cumul janv. à mars 2015 / 2014	Cumul janv. à mars 2014	Cumul janv. à mars 2015	Evol. cumul janv. à mars 2015 / 2014
Gros bovins mâles	291 236	295 695	1,5%	443	403	n.s	9 192	12 977	41,2%	299 985	308 269	2,8%
Génisses	104 747	107 386	2,5%	33	4	n.s	1 032	1 063	3,0%	105 746	108 445	2,6%
Vaches	431 778	457 372	5,9%	2 247	1 612	n.s	394	1 034	162,4%	429 925	456 794	6,2%
<b>GROS BOVINS</b>	<b>827 760</b>	<b>860 453</b>	<b>3,9%</b>	<b>2 723</b>	<b>2 019</b>	<b>-25,9%</b>	<b>10 618</b>	<b>15 074</b>	<b>42,0%</b>	<b>835 655</b>	<b>873 508</b>	<b>4,5%</b>
Veaux de boucherie	337 531	339 169	0,5%	8 075	9 934	23,0%	3 618	3 499	-3,3%	333 074	332 734	-0,1%
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>1 165 292</b>	<b>1 199 623</b>	<b>2,9%</b>	<b>10 798</b>	<b>11 953</b>	<b>10,7%</b>	<b>14 236</b>	<b>18 573</b>	<b>30,5%</b>	<b>1 168 730</b>	<b>1 206 243</b>	<b>3,2%</b>

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

## Au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, hausse de 3 % des exportations de broutards

En mars 2015 en têtes	Importations d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)			Exportations d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)			Solde des échanges d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)		
	mars 2014	mars 2015	Evol. mars 2015 / mars 2014	mars 2014	mars 2015	Evol. mars 2015 / mars 2014	mars 2014	mars 2015	Evol. mars 2015 / mars 2014
		(5)			(6)			(7)=(6)-(5)	
Gros bovins mâles	21	25	n.s.	38 542	45 309	17,6%	38 521	45 284	17,6%
Génisses	281	10	n.s.	15 946	16 502	3,5%	15 665	16 492	5,3%
Vaches	16	32	n.s.	335	363	n.s.	319	331	3,8%
<b>TOTAL GROS BOVINS</b>	<b>318</b>	<b>67</b>	<b>n.s.</b>	<b>54 823</b>	<b>62 174</b>	<b>13,4%</b>	<b>54 505</b>	<b>62 107</b>	<b>13,9%</b>
Veaux	4 889	1 811	-63,0%	8 499	10 938	28,7%	3 610	9 127	n.s.
Broutards légers	0	0	n.s.	21 586	24 441	13,2%	21 586	20 072	-7,0%
<b>VEAUX ET BROUTARDS</b>	<b>4 889</b>	<b>1 811</b>	<b>-63,0%</b>	<b>30 085</b>	<b>35 379</b>	<b>17,6%</b>	<b>25 196</b>	<b>29 199</b>	<b>15,9%</b>
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>5 207</b>	<b>1 878</b>	<b>-63,9%</b>	<b>84 908</b>	<b>97 553</b>	<b>14,9%</b>	<b>79 701</b>	<b>95 675</b>	<b>20,0%</b>
Ensemble des broutards(*)				76 074	86 252	13,4%			

### En cumul de janvier à mars 2015

	Cumul janv. à mars 2014	Cumul janv. à mars 2015	Evol. cumul janv. à mars 2015 / mars 2014	Cumul janv. à mars 2014	Cumul janv. à mars 2015	Evol. cumul janv. à mars 2015 / mars 2014	Cumul janv. à mars 2014	Cumul janv. à mars 2015	Evol. cumul janv. à mars 2015 / mars 2014
Gros bovins mâles	38	58	n.s.	131 276	134 407	2,4%	131 238	134 349	2,4%
Génisses	301	14	n.s.	47 124	47 234	0,2%	46 823	47 220	0,8%
Vaches	36	64	n.s.	1 108	970	n.s.	1 072	906	-15,5%
<b>TOTAL GROS BOVINS</b>	<b>375</b>	<b>136</b>	<b>-63,7%</b>	<b>179 508</b>	<b>182 611</b>	<b>1,7%</b>	<b>179 133</b>	<b>182 475</b>	<b>1,9%</b>
Veaux	7 398	4 285	-42,1%	33 709	36 052	7,0%	26 311	31 767	20,7%
Broutards légers	82	143	74,4%	68 317	72 559	6,2%	68 235	72 416	6,1%
<b>VEAUX ET BROUTARDS</b>	<b>7 480</b>	<b>4 428</b>	<b>-40,8%</b>	<b>102 026</b>	<b>108 611</b>	<b>6,5%</b>	<b>94 546</b>	<b>104 183</b>	<b>10,2%</b>
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>7 855</b>	<b>4 564</b>	<b>-41,9%</b>	<b>281 534</b>	<b>291 222</b>	<b>3,4%</b>	<b>273 679</b>	<b>286 658</b>	<b>4,7%</b>
Ensemble des broutards(*)				246 717	254 200	3,0%			

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée par le solde du commerce extérieur hors reproducteurs.

(\*) L'ensemble des broutards regroupe les broutards légers (moins de 300 kg) et les broutards lourds classés en génisses et gros bovins mâles

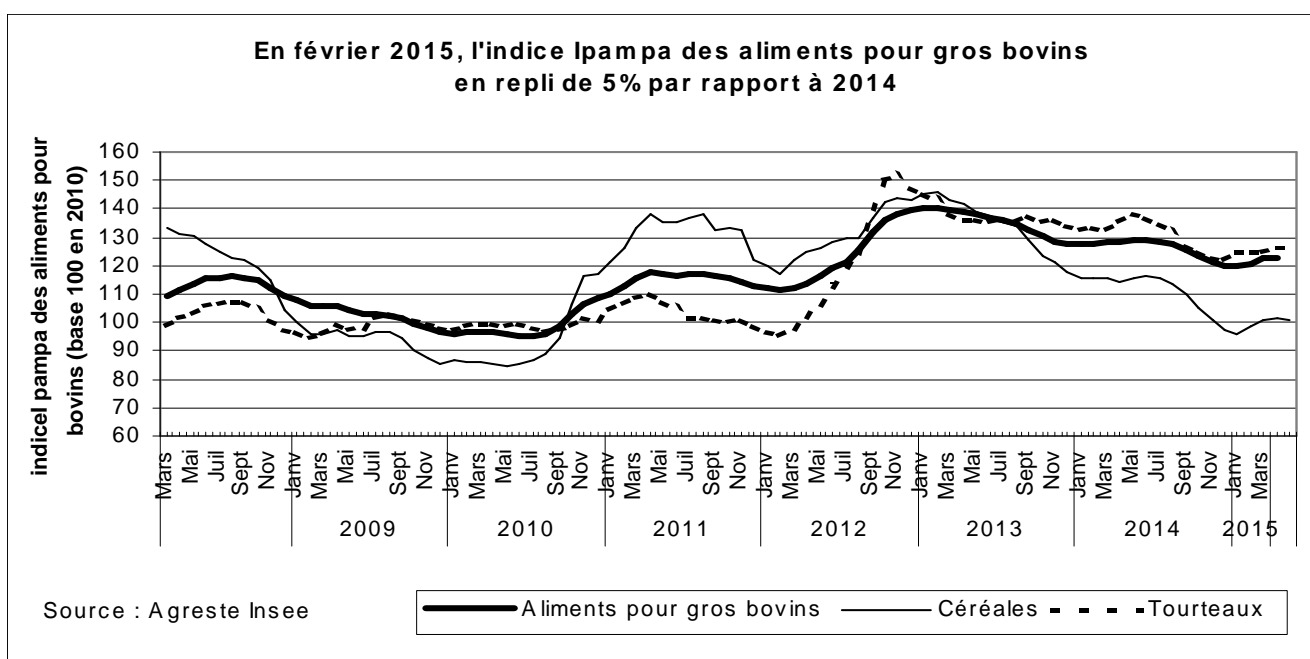
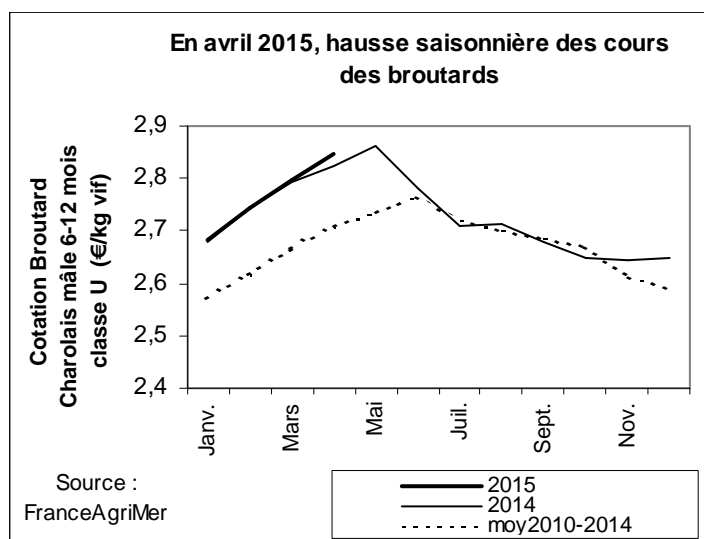
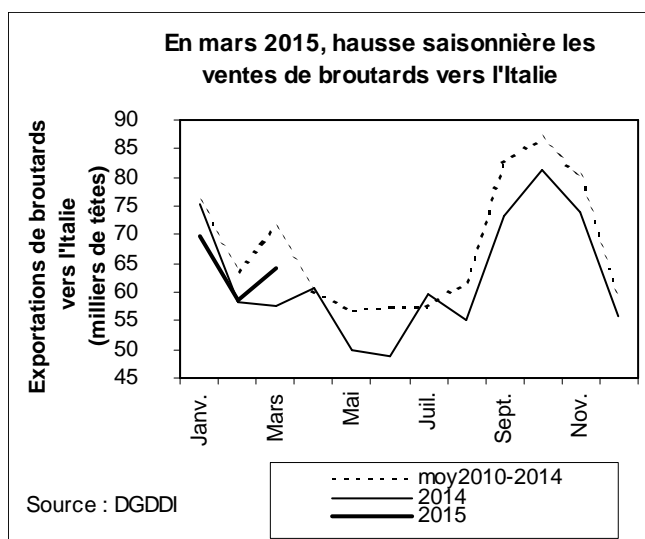
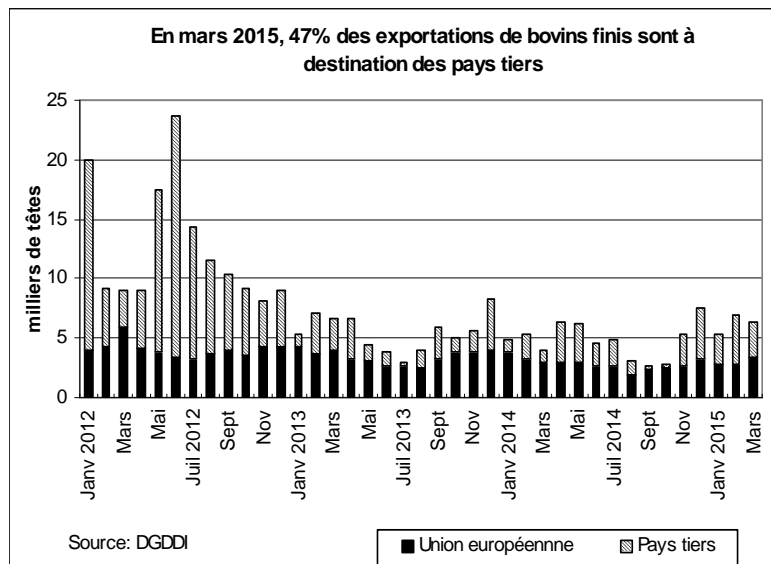
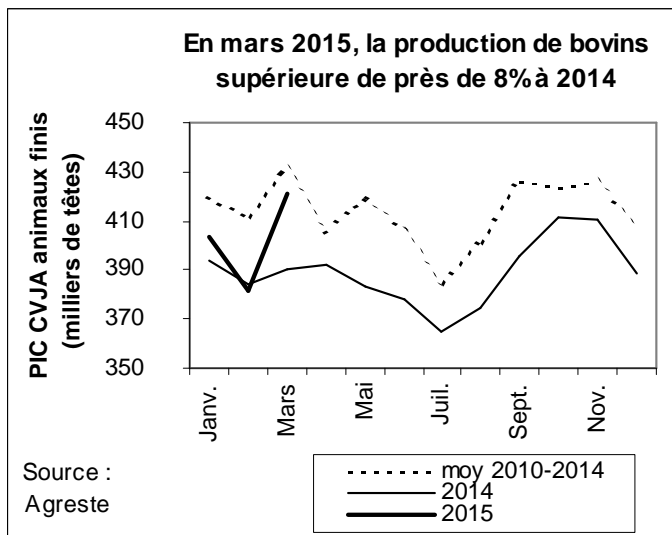
## Au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, la production totale de bovins supérieure de 3,5 % à 2014

en nombre de têtes		mars 2015			Cumul de janvier à mars 2015		
		mars 2014	mars 2015	Evol. mars 2015 / mars 2014	Cumul janv. à mars 2014	Cumul janv. à mars 2015	Evol. cumul janv. à mars 2015 / 2014
(1)	Abattages CVJA	389 461	417 963	7,3%	1 165 292	1 199 623	2,9%
(2)	Importations de bovins finis	2 883	3 547	23,0%	10 798	11 953	10,7%
(3)	Exportations de bovins finis	4 007	6 374	59,1%	14 236	18 573	30,5%
(4)=(1)-(2)+(3)	<b>Production indigène contrôlée CVJA de bovins finis</b>	<b>390 585</b>	<b>420 790</b>	<b>7,7%</b>	<b>1 168 730</b>	<b>1 206 243</b>	<b>3,2%</b>
(5)	Importations de bovins d'élevage	5 207	1 878	-63,9%	7 855	4 564	-41,9%
(6)	Exportations de bovins d'élevage	84 908	97 553	14,9%	281 534	291 222	3,4%
(7)=(6)-(5)	<b>Solde du commerce extérieur de bovins d'élevage</b>	<b>79 701</b>	<b>95 675</b>	<b>20,0%</b>	<b>273 679</b>	<b>286 658</b>	<b>4,7%</b>
(8)=(4)+(7)	<b>Total</b>	<b>470 286</b>	<b>516 465</b>	<b>9,8%</b>	<b>1 442 409</b>	<b>1 492 901</b>	<b>3,5%</b>

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée comme le solde du commerce extérieur d'animaux d'élevage.

La production totale est estimée comme la somme de la production d'animaux finis et de la production d'animaux d'élevage.



## Consommation de viande bovine

### Les faits marquants : Hausse de la consommation apparente de viande bovine, au 1<sup>er</sup> trimestre 2015

En mars 2015, avec près de 143 milliers de téc, la consommation apparente de viande bovine est supérieure de 7 % à celle de mars 2014. Cette progression est à relier à la hausse de 9,5 % des abattages sur la même période alors que le déficit du commerce extérieur de viande bovine se réduit très légèrement. Sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2015, la consommation dépasse de plus de 2 % le niveau de 2014.

Avec 19 700 téc, les exportations de viande en mars 2015 sont supérieures en volume (+ 6 %) et

en valeur (+ 1 %) au niveau de 2014. Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre, elles ont progressé en volume de 4 % par rapport à 2014. Cette progression concerne majoritairement l'Allemagne alors que les ventes vers l'Italie reculent.

Dans le même temps, les importations de viande bovine en téc sont stables sur le mois de mars mais reculent de plus de 4 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2015. L'Allemagne et l'Italie, les deux principaux fournisseurs sont concernés par ce retrait.

### Les indicateurs

#### La consommation totale de viande bovine comparable à celle de février 2014

En mars 2015	Abattages en téc			Solde du commerce extérieur de viande bovine			Consommation de viande bovine		
	mars 2014	mars 2015	Evol. mars 2015 / mars 2014	mars 2014	mars 2015	Evol. mars 2015 / mars 2014	mars 2014	mars 2015	Evol. mars 2015 / mars 2014
		(9)			(10)			(11)=(9) -(10)	
<b>VIANDE BOVINE</b>	<b>118 420</b>	<b>129 627</b>	<b>9,5%</b>	<b>-14 807</b>	<b>-13 029</b>	<b>n.s</b>	<b>133 227</b>	<b>142 656</b>	<b>7,1%</b>
dont viande de veau	15 597	16 261	4,3%	-2 604	n.d	n.s	15 597	n.d	n.s

#### En cumul de janvier à mars 2015

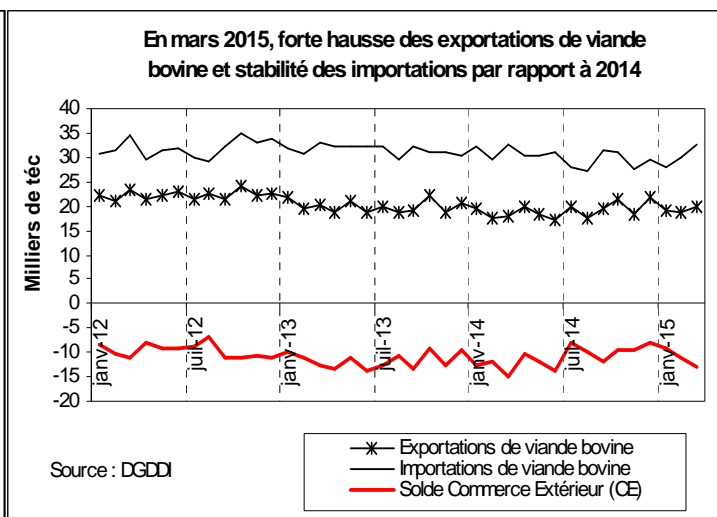
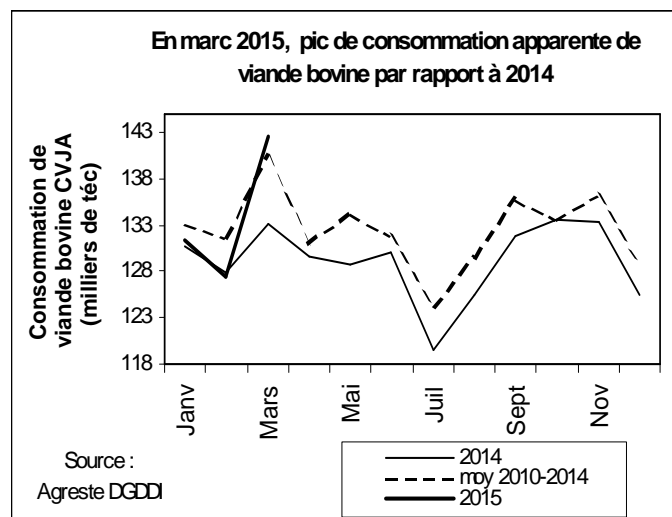
	Cumul janv. à mars 2014	Cumul janv. à mars 2015	Evol. cumul janv. à mars 2015 /	Cumul janv. à mars 2014	Cumul janv. à mars 2015	Evol. cumul janv. à mars 2015 /	Cumul janv. à mars 2014	Cumul janv. à mars 2015	Evol. cumul janv. à mars 2015 /
<b>VIANDE BOVINE</b>	<b>352 566</b>	<b>368 275</b>	<b>4,5%</b>	<b>-39 413</b>	<b>-33 205</b>	<b>n.s</b>	<b>391 979</b>	<b>401 480</b>	<b>2,4%</b>
dont viande de veau	45 612	46 516	2,0%	-25 497	n.d	n.s	45 612	n.d	n.s

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

(a) Viande autre que veau : y compris onglet et hampe

(b) La consommation indigène contrôlée de viande de veau est estimée comme la somme des abattages de veaux et des importations de viande de veau des Pays-Bas. Les exportations de viande de veau ne sont pas connues et sont considérées comme nulles.

### Mises en perspectives





## Sources et définitions

### Abattages contrôlés des animaux de boucherie - résultats bruts

Nombre (tête) et poids (tonne) des gros animaux de boucherie abattus dans les abattoirs privés ou publics contrôlés par les services vétérinaires.

### Abattages contrôlés des animaux de boucherie – résultats CVJA

Les résultats des abattages bruts sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

### Production indigène contrôlée (PIC -CVJA) de bovins finis

La production indigène contrôlée CVJA de bovins finis (PIC-CVA) est obtenue par calcul à partir des abattages contrôlés CVJA augmentés des exportations et diminués des importations totales de bovins vivants finis.

### Production totale de bovins

La production française totale de bovins est estimée comme étant la somme de la Production indigène contrôlée de bovins finis (PIC-CVJA) à laquelle ont été ajoutées les exportations de bovins d'élevage et retranchées les importations de bovins d'élevage (hors animaux reproducteurs).

### Consommation indigène contrôlée (CIC)

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés CVJA auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

$$CIC\ CVJA = Abattages\ contrôlés\ CVJA + (Importations - Exportations)\ de\ viandes - (Stocks\ fin - Stocks\ début)\ à\ l'intervention.$$

### Solde du commerce extérieur de viande bovine

Il est calculé en faisant la différence entre les Exportations et les Importations de viande bovine (téc), sur une période donnée.

### Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

### Indice Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2010.

## Pour en savoir plus

Les InfoRapides Moyens de production publiées sur le site Internet de la statistique agricole pour des commentaires plus précis de l'évolution de l'indice Ipampa Aliments du bétail .

Toutes les séries conjoncturelles publiées sur les animaux de boucherie sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de Forêt  
Secrétariat Général

**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex

Tél : 01.49.55.85.85 – site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade

Composition : SSP

Dépôt légal : à parution

© Agreste 2015

**Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole**

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)